

SOMMAIRE

◆ **L'histoire de l'écriture, p.3**

◆ **« Mauvais genres » ?, p.4-5**

◆ **Le coin de l'actualité**

La rentrée littéraire 2014, p.6-7

Le prix Goncourt 2014, p.7-9

Le prix Goncourt des lycéens, p.9-10

◆ **Le coin des débats**

Sondages : les habitudes de lecture des lycéens,
p.11-13

Livre vs tablette numérique, p.14-15

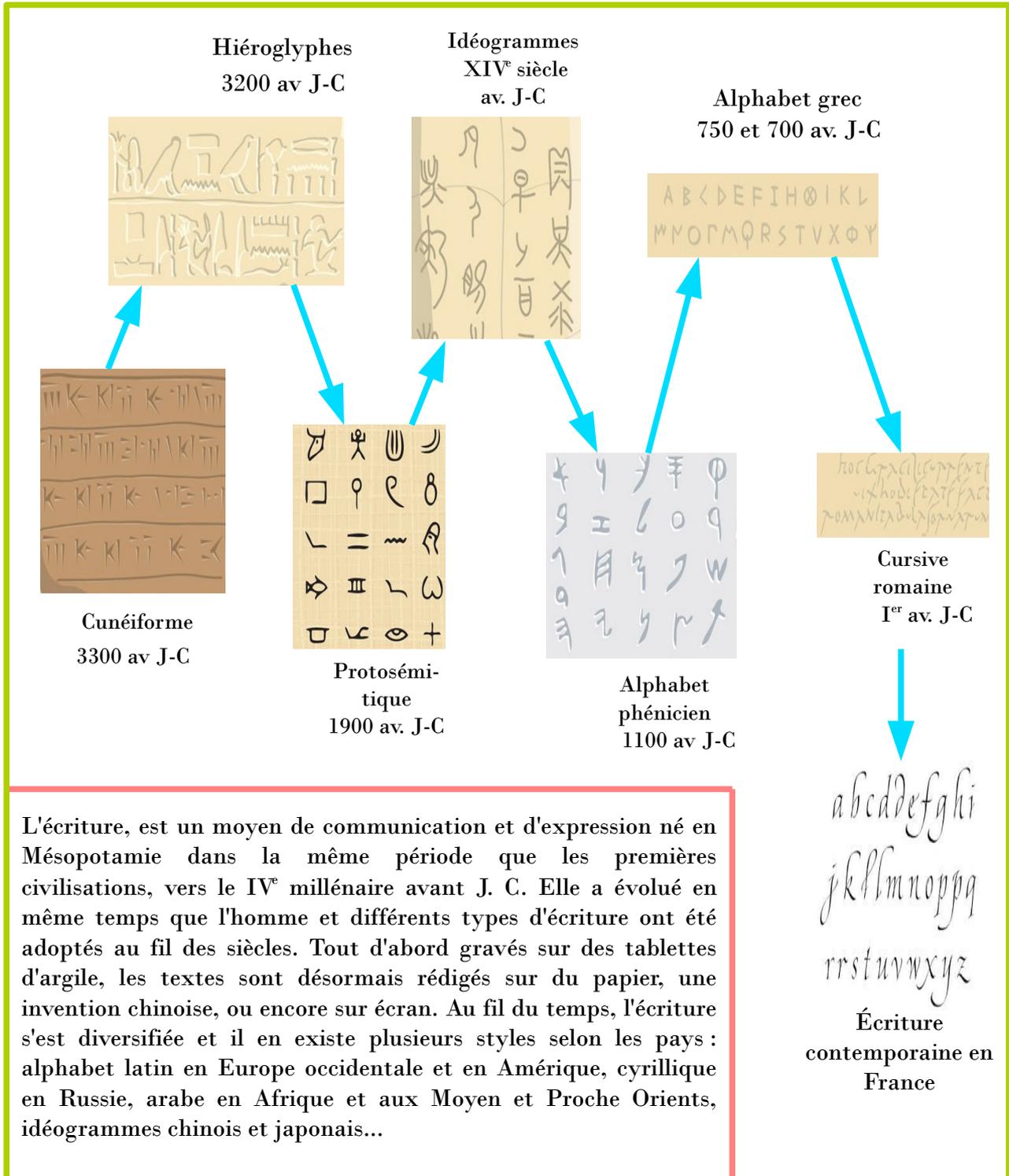
Sport et lecture : incompatibles ? p.16

◆ **Le coin de la critique**

L'adaptation de romans au cinéma : une
réussite ? p.17-20

Critiques de romans, p.21-24

L'histoire de l'écriture : une grande aventure



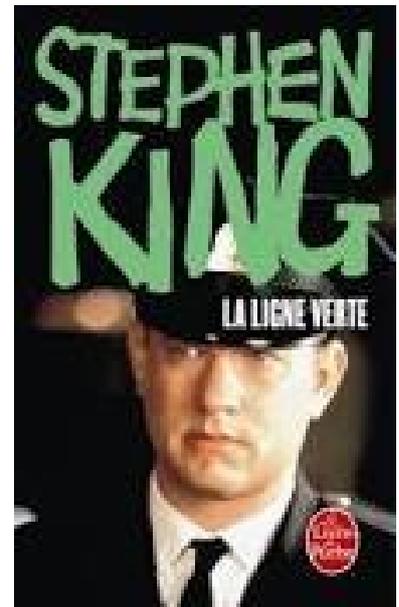
Kylian, Amandine & Maxime

« Mauvais genres » ?

La diversité des sous-genres romanesques, dont certains, le fantastique et le polar par exemple, ont parfois mauvaise réputation parce qu'ils sont considérés comme populaires et donc de qualité inférieure, permet en réalité d'aider les lecteurs à choisir leurs lectures en connaissance de cause, qu'ils souhaitent s'évader, se divertir, ou bien nourrir leur culture et leur réflexion. Elle explique aussi l'immense succès toujours rencontré par ce genre multiforme qu'est le roman, qui offre à chacun l'occasion d'assouvir ses envies de lecture. Mais comment définir les sous-genres romanesques ?

Le fantastique

Le fantastique est un registre littéraire qui est caractérisé par l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit, le fantastique fait appel à l'hésitation qui se produit entre le naturel et le surnaturel, le possible et l'impossible et parfois entre le logique et l'illogique. Il est utilisé dans plusieurs genres tels que le policier ou l'horreur... Plus largement, on classe dans la catégorie des romans fantastiques des œuvres dont l'action se déroule dans un monde imaginaire.



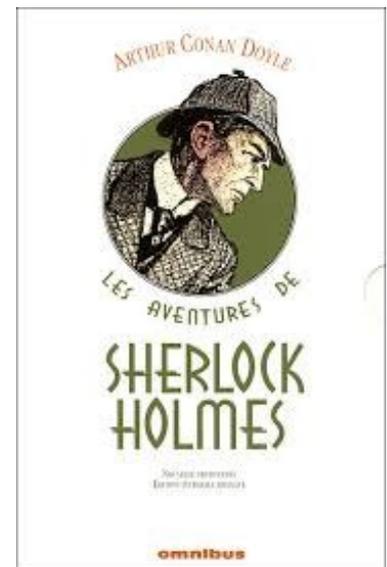
Exemple de livres fantastiques célèbres :

- *Harry Potter*, de J.K.Rowling
- *La Ligne verte*, de Stephen King
- *Le Monde de Narnia*, de C.S.Lewis

*

Le policier

Le genre policier est un drame fondé sur une intrigue ou plutôt une recherche méthodique de preuves. C'est le plus souvent une enquête policière ou encore une enquête menée par un détective privé. Il y a plusieurs types de romans policiers, notamment le roman noir, le roman à suspense ou thriller.



Exemple de livres policier célèbres :

- *Sherlock Holmes*, Arthur Conan Doyle
- *Le Crime de l'Orient Express*, Agatha Christie
- *Les Années perdues*, Mary Higgins Clark

La fantasy

La fantasy terme est issu de l'anglais « fantasy » qui signifie “imagination”. C'est un genre littéraire présentant un ou plusieurs éléments surnaturels qui relèvent souvent du mythe et qui sont souvent incarnés par l'irruption ou l'utilisation de la magie et parfois des esprits. La fantasy fait partie des littératures de l'imaginaire. Le fantasy n'est pas forcée d'utiliser le doute ni la peur. Elle est donc différente du fantastique, qui cherche à faire naître la peur, l'angoisse.

Les sous-genres de la fantasy

Le médiéval-fantastique, qui s'inspire du Moyen-Age

La fantasy historique, qui se déroule dans une époque réelle précise avec des éléments de fantasy.

La fantasy arthurienne, qui s'inspire de la légende arthurienne.

La fantasy urbaine, caractérisée par son cadre contemporain et souvent urbain.

La fantasy orientale, dont les univers exotiques évoquent l'Orient ou l'Asie.

La fantasy animalière, où les personnages principaux sont des animaux.

La fantasy mythique, proche de mythes ou de contes.

La science fantasy, qui intègre des éléments technologiques modernes à des univers médiévaux ou antiques.

La space fantasy, qui déplace l'univers médiéval dans l'espace.

On distingue également encore d'autres sous-genres, plus ou moins sombres ou légers: la light fantasy, ou fantasy humoristique, qui parodie les thèmes des autres sous-genres et a recours à l'absurde; la dark fantasy, sombre et pessimiste, qui préfère des univers et des récits sombres où le bien ne triomphe que rarement; l'heroic fantasy, qui se concentre sur des héros solitaires.

Parmi les grands classiques de la fantasy, on compte *Le Seigneur des anneaux* de Tolkien ou *Conan le Barbare* de Howard. Plus récemment, la saga *Trône de fer* de George R. R. Martin rencontre un succès grandissant.

*

La science-fiction

D'après René Barjavel, “ la science-fiction, ce n' est pas un “genre” littéraire, c' est tous les genres, c' est le lyrisme, la satire, l'analyse, la morale, la métaphysique, l'épopée. Ce sont toutes les activités de l' esprit humain en action dans les horizons sans limites. C' est en ce moment la seule littérature vivante du monde entier.”

La science-fiction est un genre narratif principalement littéraire et cinématographique structuré par des hypothèses sur ce que pourrait être le futur ou ce qu' aurait pu être le présent ou le passé.

Elle se distingue du fantastique qui inclut une dimension inexplicable, et de la fantasy qui fait souvent intervenir la magie.

Le terme français “ science-fiction ” a pour origine le terme anglais “ *science-fiction* ”, qui est apparu pour la première fois en 1853 avec William Wilson dans un essai intitulé *A little Earnest Book Upon A Great Old Subject*.

Les maîtres de la science-fiction sont Jules Verne et Barjavel en France, Orwell, Huxley, Bradbury ou encore Asimov et Philip K. Dick dans les pays anglo-saxons.

Margaux, Tiffany

La belle rentrée littéraire 2014

La rentrée littéraire est la période correspondant à la sortie de plusieurs livres. Ceux-ci sont présentés dans des magazines spécialisés dans la littérature où figurent des extraits et des critiques ainsi que quelques avis de lecteurs. Voici quelques livres de cette rentrée littéraire 2014, que vous pouvez retrouver au C.D.I. Ils sont accompagnés de leurs critiques faites par la presse.



« Cette cruelle histoire interroge ce qui, sans que nous voulions l'admettre, nous attire et nous aime: la monstruosité. De quel côté de la barrière se situe-t-elle ? Joy Sorman pose des questions, s'abstient de toute morale et nous offre, par conséquent, un grand livre. Subtil. Fin. »

L'Express

« Foenkinos déplie le récit de Charlotte Salomon. Il le met à plat avec une inaltérable simplicité. La forme qu'il a imaginée lui permet d'évoquer les drames (outre la guerre, la répétition des suicides dans la famille de Charlotte) sans se vautrer. »

Libération

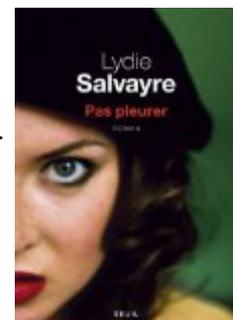


« Dans un style élégant, où il mêle le grotesque et le pathétique, le poignant et le sordide, Eric Vuillard nous entraîne dans les coulisses du mythe dévoilant « l'autre versant de la fable. La haine. Carton plein. »

Les Echos

« La romancière donne à voir toute la complexité de la guerre civile espagnole sur la scène de ce petit village perché sur les hauteurs de la Catalogne. Elle remonte aussi le fil d'une histoire familiale, traversée par d'autres tragédies. »

Culture Box





« *Benoît Duteurtre adore les contes satiriques pour se moquer du monde tel qu'il va (mal). L'Ordinateur du paradis est dans la veine du Retour du Général, de La Rebelle, ou de Service clientèle. Au début, on croit que tout est outré et exagéré. Puis, peu à peu, on réalise que cet enfer-là n'est pas pour les autres, mais qu'il ressemble furieusement au nôtre.* »

Le Point

DE VIEFVILLE Aurélia, GROUHEL Camille & BEYOU Pierre

*

Le Prix Goncourt

« *Un livre n'est jamais un chef d'oeuvre : il le devient.* »

Jules et Edmond de Goncourt

Edmond Huot de Goncourt



Edmond Huot De Goncourt est né à Nancy le 26 mai 1822 et mort le 16 juillet 1886. C'est un écrivain français du 19ème siècle et aussi un journaliste. En compagnie de son frère Jules de Goncourt, ils écrivent de nombreux romans ainsi qu'un journal qu'Edmond poursuivra après la mort de son frère. Dans son testament Edmond a émis le vœux de créer le prix Goncourt afin que le monde littéraire puisse profiter de sa fortune. Les frères Goncourt souhaitaient recréer des salons ou même des dîners littéraires s'inspirant de ceux du 18ème siècle.

Le prix Goncourt est un prix littéraire français qui récompense les auteurs d'expression française mais aussi les éditeurs. Dans son testament Edmond indique donc qu'il lègue sa fortune à son ami Alphonse Daudet pour fonder dans l'année qui suit sa mort le prix Goncourt. Le prix fut fondé en 1902. Le premier prix fut proclamé le 21 décembre 1903. Edmond a créé ce prix pour protéger les auteurs de la logique commerciale du monde de l'édition, afin qu'ils puissent se consacrer à l'Art sans se soucier de l'argent que pourraient ou non leur rapporter leurs œuvres.

Grâce à ce prix attribué à des romanciers d'expression française, de nombreux auteurs ont été révélés tels que Marcel Proust en 1919 avec son roman *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, ainsi qu'André Malraux en 1933 avec *La Condition humaine*, Simone De Beauvoir en 1954 avec *Les Mandarins*, Michel Tournier en 1970 avec le *Roi des aulnes* et Marguerite Duras en 1984 avec *L'Amant*.

Le prix Goncourt ne peut être attribué qu'une seule fois à un écrivain. Néanmoins, il y a eu une exception : Romain Gary a reçu deux fois le prix, une fois sous son vrai nom, en 1956, avec *Les Racines du ciel*, et une deuxième fois en 1975 sous le pseudonyme d'Emile Ajar pour *La Vie devant soi*.



Notre sélection

Nous, élèves de seconde au lycée de l'Iroise, participons à ce prix Goncourt en écrivant des critiques sur la sélection Goncourt 2014.

Hakima MOSTEFA, Camille RAYBAUD, Angèle SERVANT, Sophie STEHLY

*

Le prix Goncourt 2014 remporté par : Lydie Salvayre !

Lydie Salvayre a remporté, Mercredi 5 Novembre 2014, le prix Goncourt avec son roman *Pas Pleurer*, publié au Seuil, au cinquième tour de scrutin, grâce à six voix contre quatre à Kamel Daoud, auteur de *Meursault, contre-enquête* aux éditions Actes Sud. Dans *Meursault, contre-enquête*, le journaliste algérien Kamel Daoud revisite *L'Etranger* de Camus, du point de vue arabe. Dans *L'Etranger*, paru en 1942, Meursault est condamné à mort pour avoir tué un Algérien, qui n'est jamais nommé. Soixante-deux ans plus tard Daoud offre la parole au frère de "l'Arabe", relit le chef d'œuvre de Camus sous l'angle des rapports coloniaux et donne un nom au personnage le plus fantomatique du roman français.



Pas Pleurer revient, lui, sur l'engagement de Georges Bernanos pendant la guerre civile espagnole, ainsi que sur l'histoire de la famille de Lydie Salvayre elle-même. Sa mère, Montse, largement inconsciente des horreurs commises par les franquistes, a en effet vécu les événements de 1936 comme une aventure exaltante. C'est les larmes aux yeux que Lydie Salvayre a déclaré : "Je suis très heureuse, je suis émue." Son éditeur, le Seuil, fait ainsi une belle rentrée littéraire, qui, en plus du Goncourt, décroche le prix Médicis avec *Terminus radieux* d'Antoine Volodine. Il essaiera également d'obtenir le prix Décembre avec le *Sigmund Freud* d'Elisabeth Roudinesco.

Lydie Salvayre, succède à Pierre Lemaître et son roman *Au revoir là-haut*, qui a dépassé les cinq cents mille exemplaires vendus. Elle est la onzième femmes à recevoir le prix. C'est Marie NDiaye en 2009 qui jusque alors était la dernière, avec son roman *Trois Femmes puissantes*.

Biographie de Lydie Salvayre

Lydie Salvayre est née en France à Autainville en 1948, d'un couple de républicains espagnols exilés dans le Sud de la France depuis la fin de la guerre civile. Son père est andalou et sa mère catalane. Le français n'est pas sa langue maternelle et Lydie la découvre et se familiarise avec elle grâce à la littérature. Après son baccalauréat, elle suit des études de Lettres à l'Université de Toulouse, où elle obtient une licence de Lettres modernes et un certificat de Littérature espagnole. Elle s'inscrit ensuite en 1969 à la Faculté de Médecine. Une fois son diplôme obtenu, elle se spécialise en psychiatrie à Marseille, où elle exerce depuis plusieurs années.

Lydie Salvayre commence à écrire à la fin des années 70 et publie de petits textes dans des revues littéraires au début des années 80. En 1983, elle s'installe à Paris. Son style mâtiné d'espagnol rajeunit le français et se prête à l'adaptation théâtrale. Elle est à plusieurs reprises favorite des grands prix littéraires. Son roman *La Compagnie des spectres*, paru en 1997, a été élu "Meilleur livre de l'année" par la revue littéraire *Lire*. Grâce à son roman *BW*, elle a obtenu le prix François Billeldoux.

Jenovefa

*

Le prix Goncourt des lycéens

<i>Œuvres</i>	<u>Le club des incorrigibles optimistes,</u> <i>Prix Goncourt des lycéens 2009</i>	<u>Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants,</u> <i>Prix Goncourt des lycéens 2010</i>	<u>Du domaine des murmures,</u> <i>Prix Goncourt des lycéens 2011</i>	<u>La vérité sur l' affaire Harry Quebert</u> <i>Prix Goncourt des lycéens 2012</i>
<i>Présentation de l'auteur</i>	Jean-Michel Guenassia est un écrivain français né à Alger qui fut avocat pendant six ans. Dans ce roman, il évoque son pays d'origine, l'Algérie.	Mathias Enard est un auteur français qui se passionne pour la culture et l'histoire du Moyen-Orient.	Carole Martinez est une romancière française. Aujourd'hui professeur de français, elle écrit en parallèle des romans destinés en général aux jeunes lecteurs, lycéens le plus souvent.	Joël Dicker est un jeune écrivain Suisse. Il écrit depuis son plus jeune âge. A l'âge de dix ans, il fonde une revue sur la nature qu'il dirigera pendant sept années.

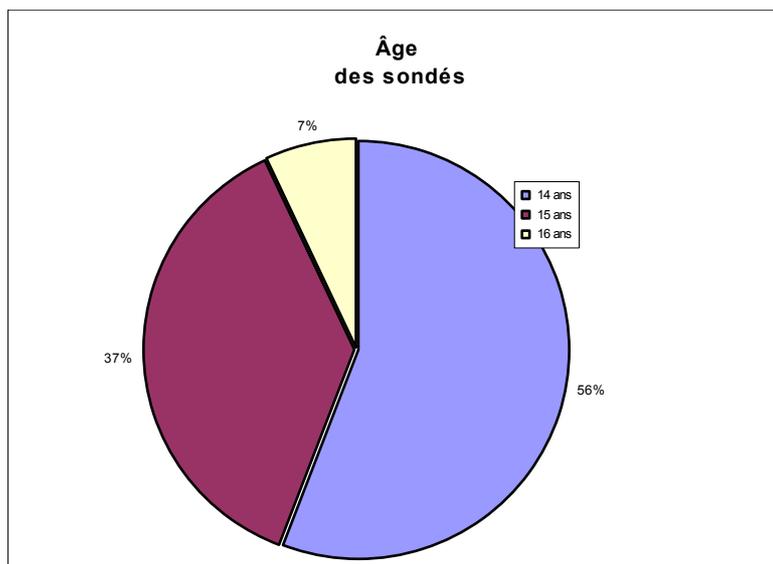
Type du roman	Initiatique	Historique	Historique	Policier
Sujet de l'œuvre	Ce roman décrit la France des années 60, en période de guerre froide. Il mêle deux réalités voisines, d'un côté la vie quotidienne de Michel, un jeune français d'une quinzaine, d'années, et de l'autre celui d'exilés rescapés du communisme.	Le roman imagine le voyage que Michel-Ange aurait pu effectuer en mai 1506 à Constantinople, à la demande du sultan Bajazet qui l'invita à délaissier les travaux du tombeau du pape Jules II pour réaliser un projet de pont qui sépare l'Istanbul antique du quartier de Pera, sur le Bosphore.	L'histoire se déroule en 1187. La jeune Esclarmonde refuse d'épouser l'homme que lui a choisi son père. Afin d'y échapper, elle décide de se faire emmurer vivante pour, selon elle, «s'offrir à Dieu».	A la fin du mois d'août 1975, Nola Kellergan, âgée de quinze ans, disparaît mystérieusement du village d'Aurora, dans le New Hampshire. L'affaire est classée sans suite. Trente-trois ans plus tard, l'affaire ressurgit...
Succès auprès de lycéens	Les lycéens se sentent embarqués dans l'histoire par les personnages réalistes et attachants.	Les lycéens ont récompensé ce roman qui a su les faire voyager.	Les lycéens ont été séduits par l'écriture poétique de ce roman.	Ce roman, qualifié d'«extraordinaire» par les lycéens, est un roman plein de rebondissements.

Cette année, les lycéens ont accordé leur prix Goncourt à *Charlotte* de David Foerkinos. Vous en découvrirez les raisons en lisant la critique de ce roman en page de notre magazine.

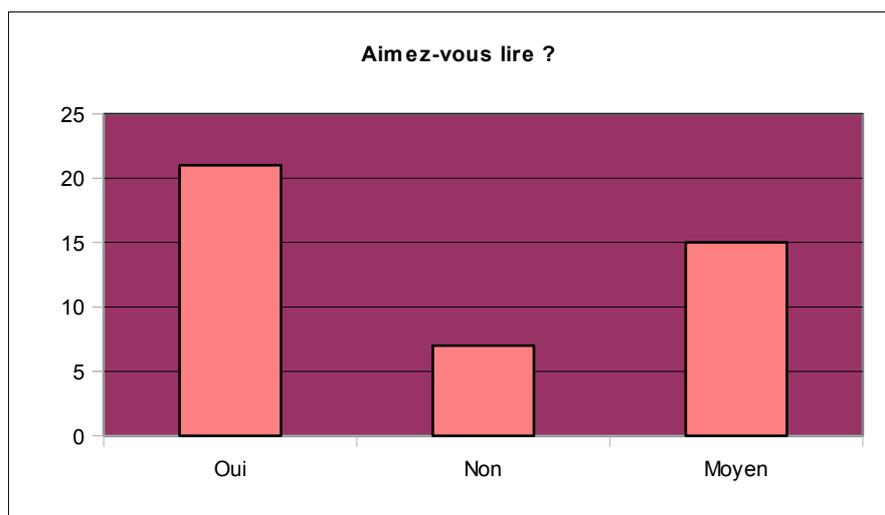
CONAN Héloïse, CABON Estelle, GOASDUFF Maëla & LE CORRE Tanguy

Grand sondage : les habitudes de lecture des lycéens

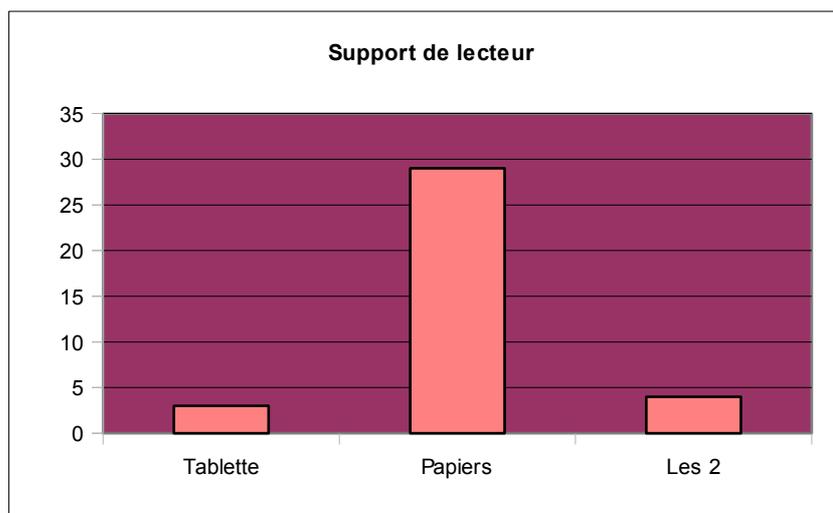
Des membres de notre rédaction sont allés à la rencontre de leurs homologues lycéens pour les interroger sur leurs habitudes de lecture. Un sondage riche d'enseignements!



La plupart des sondés ont 14 ans, ils sont 56%, en revanche il n'y a que 7% des adolescents interrogés qui ont 16 ans.



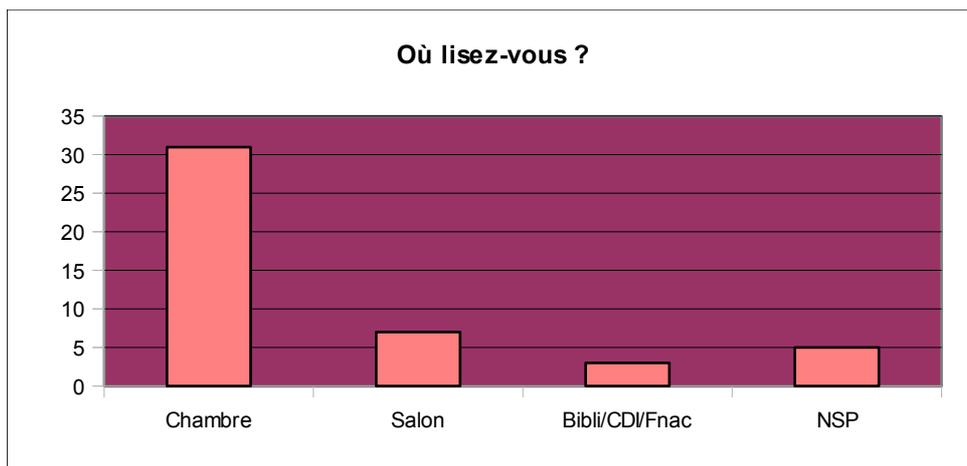
La majorité des adolescents de 14 à 16 ans aiment lire; sur 43 sondés, 21 aiment lire contre seulement 7 qui n'apprécient pas la lecture. 15 d'entre eux sont indécis et se déclarent « lecteurs moyens ».



Parmi les personnes aimant lire, 29 lisent sur papier contre 3 sur tablette ; 4 d'entre d'elles utilisent les deux supports. Le livre papier reste donc le support de lecture préféré des adolescents, malgré ce que l'on pourrait imaginer de la part d'une génération née avec l'informatique.

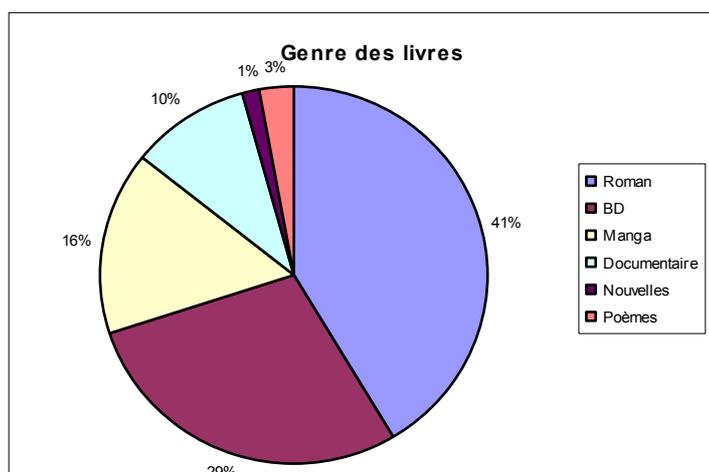


31 personnes préfèrent lire le soir, 4 l'après-midi, 3 la nuit et 1 le midi. En revanche, les personnes sondés ne lisent jamais le matin. La lecture paraît donc une activité réservée à des moments permettant de jouir d'une certaine tranquillité, sans doute parce que beaucoup d'adolescents ont besoin de se concentrer sur ce qu'ils lisent.



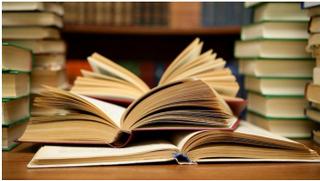
NSP: Ne se prononce pas

31 personnes interrogées lisent couramment dans leur chambre. 7 d'entre elles préfèrent le salon et 3 lisent à la bibliothèque, en librairie ou au CDI. Là encore, on constate que pour lire, il faut le plus souvent pouvoir s'isoler du bruit et de l'agitation.



Les adolescents sont 29 à préférer lire des romans, 20 à lire des BD, 11 des mangas, 7 des documentaires et seulement 2 à lire des poèmes et une personne seulement dit préférer lire des nouvelles. La lecture plaisir paraît dominer les pratiques des adolescents, qui préfèrent majoritairement lire des œuvres de fiction. Le roman s'affirme donc comme le genre dominant de notre époque, aux dépens de la poésie notamment, mais il est fortement concurrencé par la bande dessinée et les mangas, qui attirent naturellement une génération perpétuellement confrontée aux images.

Aouregan, Morgan Nora et Justine



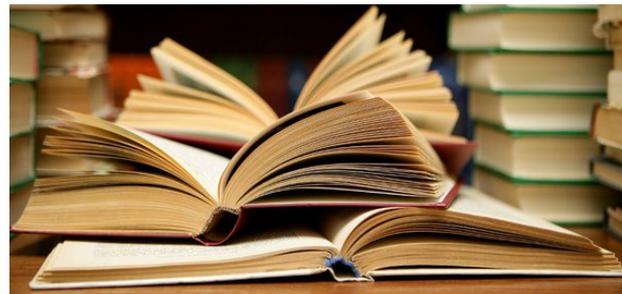
Livre papier VS numérique



Préférez-vous lire sur une tablette tactile ou sur papier ? Quels sont les avantages et désavantages de chacun de ces objets ? Qu'en pensez-vous ? Voici nos avis.

Le livre

Qu'on l'apprécie ou non, on en a forcément déjà lu un. Quel que soit le domaine, les livres font partie de notre quotidien.



Ses avantages

Les livres sont plus pratiques et attirants, surtout pour les plus jeunes car ils amusent particulièrement avec leurs images. Il y a plusieurs styles de papiers, différentes écritures et tailles de lettres, on peut facilement lire le résumé. Si le livre tombe, il subira moins de dégâts que la tablette car il est moins fragile et en général dure plus longtemps que celle-ci malgré un coût moindre. Enfin il y a régulièrement des offres sur les livres, tel que « pour un acheté un offert » ou bien des réductions, et bien sûr il y a les bibliothèques, généralement gratuites pour les enfants et adolescents.

Ses désavantages

Les livres, surtout quand ils viennent d'être publiés et ne sont disponibles qu'en grand format, peuvent être chers, de plus ils finissent par devenir très encombrants.

Le numérique

Le numérique fait lui aussi partie de notre quotidien et a même tendance à détrôner le livre, notamment pour les recherches, les jeux... On l'utilise comme outil de tous les jours, il est devenu (pratiquement) indispensable.



Ses avantages

La tablette tactile n'est pas encombrante, on peut transporter et stocker de nombreux livres en elle, certains d'entre eux sont gratuits, les oeuvres classiques et en général les premiers tomes d'une série, pour la faire découvrir, et on peut trouver n'importe quel livre facilement. De plus on peut choisir la typographie, la taille des lettres, la luminosité, la couleur de la page. On peut surligner des passages sans se dire que l'on va endommager le livre.

Ses désavantages

La tablette reste plus fragile que les livres bien que cela dépende des marques. Au bout de quelques chutes elle sera soit fragilisée (des fissures, des problèmes de fonctionnement apparaîtront), soit cassée, mais dans tous les cas endommagée. Ensuite, avec la tablette on peut perdre tous ses livres d'un coup suite à une perte, un vol ou bien si la tablette cesse de fonctionner.

Nous avons interrogé quelques personnes pour savoir ce qu'elles pensaient du livre et du numérique :

Madame P., 38 ans : « Je préfère le livre pour le contact avec les pages, l'odeur du papier, et il n'y a pas besoin de le recharger, on l'emmène partout. »

Monsieur P., 41 ans : « Je préfère le livre pour la facilité d'emploi. Il n'y a pas de problèmes de réglage et de clarté d'écran, donc c'est mieux pour les yeux.»

Mlle P., 13 ans : « Je préfère le livre, car cela ne fait pas mal aux yeux, et ne provoque donc pas de maux de tête. »

Mlle S., 15 ans : « Je pense que je préfère lire sur un livre parce que j'aime bien avoir le poids du livre dans mes mains et sentir le papier. »

Mlle C., 14 ans : « Je préfère les livres, car on sent qu'on a du papier entre les mains, que ça a été mis en page et réfléchi. J'aime bien le contact avec le papier et je n'ai pas peur de le faire tomber, ou de le casser. »

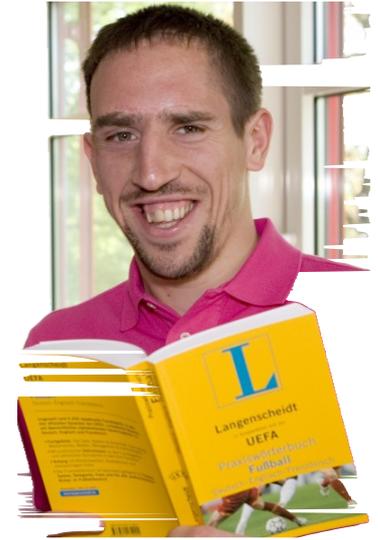
Madame R., 43 ans : « Je préfère les livres bien que sur tablette ce soit mieux que ce que je pensais, ça me fait moins mal aux yeux de lire sur une tablette que sur un ordinateur, par exemple je préfère lire mes PDF sur tablette. Mais je préfère les livres tout de même car leur lecture n'utilise pas d'électricité, on n'a pas besoin de les recharger, j'aime bien avoir un livre en main, tout simplement. »

En conclusion, il semblerait que le livre garde la préférence de beaucoup de lecteurs et qu'il est encore loin de se faire détrôner par la tablette numérique, tout au moins en ce qui concerne la simple lecture. Une bonne nouvelle pour les amoureux de l'objet livre, des parfums d'encre et de papier, de la douceur des pages que l'on caresse !

Jenovefa ROSMORDUC et Maëlys PLANCOT

Sport et lecture : incompatibles ?

De nos jours, certaines personnes pensent que les sportifs, notamment les footballeurs, sont stupides, voire illettrés ! Il est vrai que certains sportifs ne maîtrisent pas très bien la langue française, mais il faut aussi reconnaître que les médias exagèrent grandement, comme, par exemple, sur le cas de Franck Ribéry, qui est souvent ridiculisé. De plus, les journalistes interrogent souvent les sportifs juste après leurs efforts, alors il est normal qu'ils n'emploient pas parfaitement la langue de Molière.



Franck Ribéry lisant un livre en allemand !

Pour montrer que le sport et la lecture peuvent être associés, nous avons recueilli le témoignage d'un professeur d'EPS au lycée de l'Iroise, Mme Laurencery : « J'adore lire ! J'ai même fait un bac L et j'ai décroché la mention bien ! Puis je suis allée en STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), bien que je sois une lectrice ! »

Et à Montpellier, les médiathèques de l'agglomération montpellieraine ont eu l'idée d'attirer les enfants vers la lecture en passant par leur sport préféré.

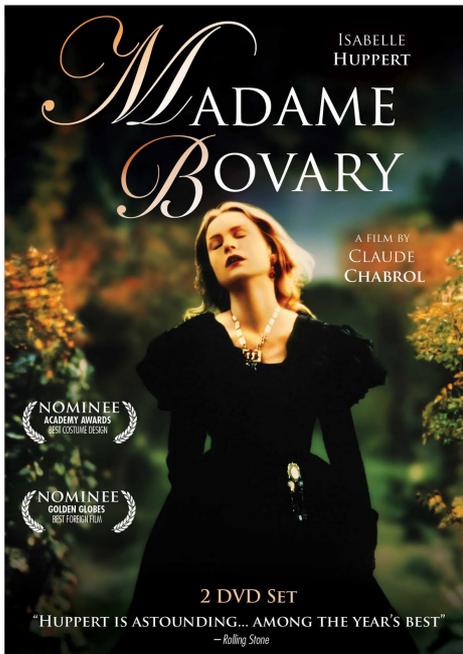
Le sport et la lecture ne sont donc pas incompatibles, il existe même des points communs entre ces deux univers. Les deux offrent le plaisir de la découverte et de l'effort.

Pablo PASQUETTE et Stevan PALLUEL

Adapter des romans au cinéma, une bonne idée ?

Aujourd'hui, les adaptations cinématographiques de grands classiques de la littérature ou de succès de librairie récents ne se comptent plus. Nous nous sommes penchés ici sur le cas de trois romans transposés à l'écran.

Madame Bovary par Claude Chabrol, une grande réussite !



Madame Bovary, réalisé par Claude Chabrol, sorti en 1991, dure deux heures. C'est une adaptation du roman de Gustave Flaubert paru en 1857. L'histoire commence quand Charles Bovary est adolescent, puis devient médecin de campagne. Sa femme meurt peu de temps après leur mariage. Il tombe alors amoureux de la fille d'un patient, Emma, avec qui il se marie. Après leur déménagement, ils rencontrent la population de Yonville, dont Rodolphe et Léon, au charme desquels Emma n'est pas indifférente...

On sait que le roman de Flaubert est un livre « sur rien », c'était le but du romancier qui a passé cinq ans à perfectionner son écriture. Il s'est inspiré d'un simple fait divers, l'histoire d'une femme de médecin qui avait des amants et qui était endettée, et qui finit par se suicider. C'est sur cette trame très mince que Flaubert bâtit son roman. C'était donc un défi pour Claude Chabrol que de réaliser cette adaptation.

Le livre est beaucoup plus détaillé et plus complet que le film bien que celui-ci dure deux bonnes heures. Dans le film, de très nombreux moments manquent, l'histoire est racontée trop vite, ce qui est décevant, même si dans le livre il n'y a pas beaucoup d'action par rapport au film. Cependant les acteurs, comme Jean-François Balmer qui joue Charles Bovary, et Isabelle Huppert, qui joue Emma Bovary, sont extraordinaires, ils incarnent parfaitement leurs rôles, leur jeu traduit parfaitement les émotions des personnages qu'ils incarnent. Emma est montrée comme une femme narcissique. La reconstitution historique et la mise en scène sont très réussies.

Nina MARC et Estelle SEHEDIC

Hunger Games : des libertés assumées

Hunger Games est une trilogie de Suzanne Collins publiée en France depuis 2009. Le premier tome en a été adapté au cinéma dans un film sorti en France en 2012.

Dans un futur lointain, alors que tous les continents ont disparu, les habitants de ce qu'on appelait autrefois l'Amérique du Nord se battent encore pour survivre. Ce continent a été découpé en treize districts, mais quand la guerre a éclaté contre le Capitole, le treizième district a disparu. Depuis ce jour, pour que jamais plus les districts ne se rebellent contre lui, le Capitole organise les « hunger games ». Tous les districts doivent donner, à l'époque de la moisson, des « tributs », c'est-à-dire une fille et un garçon entre douze et dix huit ans qui combattront dans une arène ; seulement, un seul « tribut » pourra survivre et obtenir la gloire et la richesse.

Katniss Everdeen est une jeune fille vivant dans le district douze, le plus pauvre. Grâce à son talent de chasseuse, elle arrive seule à nourrir toute sa famille depuis la mort de son père. Malheureusement pendant la moisson, sa petite sœur Prim est tirée au sort pour participer aux « hunger games ». Prenant son courage à deux mains, elle se porte volontaire pour remplacer sa sœur. Va-t-elle survivre dans l'arène ? Comment va-t-elle faire pour échapper aux représentants des premiers districts, entraînés pour ces jeux depuis l'enfance ? Quelles rencontres va-t-elle faire ? Ennemis ou Amis... ?

Des différences entre le film et le livre

- Dans le film, Katniss trouve sa broche en forme de geai moqueur à la Plaque. Mais dans le livre, c'est Madge la fille du maire qui la lui offre.
- Le personnage Madge du livre n'est pas présent dans le film.
- Dans le livre, Haymitch, leur mentor, demande à Katniss et Peeta de faire profil bas lors de l'entraînement avec les autres tributs et de ne pas montrer leurs points forts, comme le tir à l'arc pour Katniss. Mais dans le film, Haymitch dit tout le contraire.
- Dans le livre, la Muette, personnage symbolisant l'impitoyable toute puissance du Capitole, n'est pas présente dans le film lors de la préparation de Peeta et Katniss aux jeux.
- Pendant le déroulement des jeux, le film montre une dimension absente livre, les dialogues entre les tributs.
- Le personnage secondaire du roman, Seneca Crane, occupe une place centrale dans le film.
- Dans le livre, le fait que Katniss manque de mourir de soif lors des premiers jours n'est pas évoqué dans le film.
- La corne d'abondance est en or dans le livre, mais dans le film elle est en acier.
- Les mutations génétiques dans le film sont bien moins effrayantes que dans le livre à cause des yeux des personnages qui, dans le roman, sont ceux des tributs morts.
- Dans le film, à leur sortie de l'arène, on retrouve les héros en forme, au Capitole. Mais dans le livre, on les retrouve sur un lit d'hôpital.
- Le livre est plus violent que le film.
- Katniss est plus froide et calculatrice, dans le livre que dans le film.
- Gale est beaucoup moins présent dans le film.

Que penser de ces changements ?

Ces différences apportent souvent un plus, malgré cela, certains changements sont un peu gênants, comme le fait que le personnage de Madge (la fille du maire), une des seules amis de Katniss, ne soit pas présent dans le film.

Cependant, le réalisateur a bien réussi à résumer ce premier tome dans ce film, en lui apportant quelques modifications judicieuses, comme le fait que le personnage Seneca Crane soit devenu un personnage plus important dans le film que dans le livre, ce qui nous fait découvrir l'envers de l'arène.

Le roman et le film ne présentent donc pas beaucoup de différences par rapport à d'autres adaptations. Globalement les changements entre le film et le livre ne sont pas gênants pour le spectateur ayant déjà lu le livre. Malgré tout, il vaut mieux regarder le film avant la lecture du roman pour ne pas être déçu sur certains points, car un film, même s'il fait 2h22, doit forcément résumer, condenser ce qu'un roman prend le temps de détailler.

Lauriane Quinaou

***Nos étoiles contraires* : quelques invraisemblances gênantes**



John Green a connu la gloire grâce à son sixième roman *Nos étoiles contraires* vendues à 10 millions d'exemplaires, le livre est un vrai succès. Après le triomphe du livre, le film adapté de ce dernier sort et dès la première semaine récolte 389 520 entrées.

Hazel, seize ans, est atteinte d'un cancer. Son dernier traitement semble avoir arrêté l'évolution de la maladie, mais elle se sait condamnée. Bien qu'elle s'y ennuie passablement, elle intègre un groupe de soutien, fréquenté par d'autres jeunes malades. C'est là qu'elle rencontre Augustus, un garçon en rémission, qui partage son humour et son goût de la littérature. Entre les deux adolescents, l'attirance est immédiate. Et malgré les réticences d'Hazel, qui a peur de s'impliquer dans une relation dont le temps est compté, leur histoire d'amour commence... les entraînant vite dans un projet un peu fou, ambitieux, drôle et surtout plein de vie.

Nous avons adoré le personnage d'Augustus. Vraiment, il nous a beaucoup plu. Tout comme Isaac, le meilleur ami d'Augustus. Nous avons trouvé leur amitié extraordinaire. Cependant, contrairement à beaucoup de monde, nous n'avons pas trouvé l'histoire très réaliste. Même si nous avons beaucoup apprécié le fait que la maladie ne soit pas le centre même de l'œuvre, qui doit se baser sur Hazel et Augustus en tant que personnes et non pas en tant que malades, c'est tout de même une partie très importante de l'histoire, et nous ne l'avons pas trouvée assez exploitée. A la fin du livre l'auteur note que le médicament cité n'existe pas, et nous avons trouvé cela dommage, car c'est tout de même un contemporain et nous aurions voulu qu'il cherche des solutions plausibles, sans succomber à la facilité. Nous avons lu sa note « *Ni les romans ni leurs lecteurs ne gagnent à ce que l'on cherche à savoir si des faits réels se cachent derrière une histoire. Ce genre de tentative sape l'idée que les histoires inventées peuvent avoir de l'importance* », et nous sommes tout à fait d'accord, mais s'agissant ici d'un roman qui se dit réaliste, même si l'histoire est fictive, nous aurions souhaité un peu plus de travail dans la recherche. De ce fait, nous n'avons pas pu nous empêcher de le trouver un peu "prétentieux". Ensuite, il y a le livre favori d'Hazel, *Une impériale Affliction...* Qui n'existe pas. Nous avons dû faire ce que tout le monde a fait c'est-à-dire le chercher, en vain, malheureusement, et nous avons encore une fois trouvé cela dommage de ne pas trouver de vraies références, qui aurait donné de la profondeur à l'histoire. Les dialogues sont parfois artificiels, à nos yeux par exemple, la métaphore de la cigarette quand Augustus dit que « *C'est une sorte de métaphore. Tu glisses le truc qui tue entre tes lèvres, mais tu ne lui donnes pas le pouvoir de te tuer* », ne nous a pas paru si pertinente que cela, contrairement à d'autres plus loin dans l'histoire. Par contre, nous trouvons que l'adaptation cinématographique est très réussie. Certes, il manque quelques scènes, mais nous avons remarqué que les dialogues cultes se trouvaient également dans le film, ce qui est un véritable avantage, contrairement à d'autres adaptations cinématographiques.

S'il fallait choisir entre regarder le film ou lire le livre, il faudrait faire les deux, car le livre précise certains traits de caractères importants des personnages, et le film nous aide à mieux visualiser les personnages et à vivre l'histoire.

Yildiz TUNC, Laura MOSSER

A lire

Sept jours pour une éternité

Marc Levy

Depuis toujours, la guerre entre le bien et le mal est omniprésente. Dans le but d'y mettre définitivement un terme, Dieu et Lucifer, dirigeants des deux clans, font un pari. Sept jours durant, l'élite de chaque camp aura pour mission de faire triompher sa maison. D'un côté, Zofia. De l'autre, Lucas. Elle possède la force des anges, il a le charme du diable. Ces deux immortels avaient été rudement préparés à toute éventualité, excepté à leur rencontre. Chacun ignorant en fait la véritable identité de l'autre, il semblait fort peu probable qu'un tel face-à-face se produise. Le hasard fait pourtant bien les choses... ou mal, et c'est bien connu, les contraires s'attirent. C'est donc dans l'ignorance de leurs identités respectives que ces deux êtres tentent de bâtir ce qui semble vouloir devenir une relation durable.

Malheureusement pour eux, la réalité les rattrape hâtivement. Lucas devine bien vite qui est réellement sa dulcinée. Malentendus, trahisseries et embûches s'enchaînent donc, menaçant de briser ce qu'ils ont à peine commencé à créer. Les deux tourtereaux en viennent à la conclusion désolante que l'un d'eux doit changer de camp s'ils veulent préserver leur amour. Bien entendu, cela ne plaît pas du tout aux grands dirigeants. La bataille éclate entre les deux fronts et une course contre la montre s'engage pour Zofia et Lucas afin de prouver que bien et mal peuvent coexister.

Sept jours pour une éternité de Marc Levy est un roman mêlant fantastique et réalité. Malgré une histoire d'amour bien trop prévisible, l'histoire surprend par son thème original : la religion aujourd'hui. Dès les premières pages, on rentre dans l'histoire, on s'attache aux personnages ainsi qu'à leurs destins et une forme de suspense est instauré. Le style de Marc Levy est toujours aussi limpide, avec en plus une touche d'humour.

PEYREBESSE Camille & RICHARD Alice

La sélection Goncourt

***L'Ordinateur du paradis* de Benoît Duteurtre, Gallimard**

Tout va bien dans la vie de Simon Laroche, haut-fonctionnaire rapporteur de la commission des libertés publiques, jusqu'au jour où il lui arrive une série de mésaventures, notamment la réapparition de certains de ses e-mails supprimés. C'est le « grand dérèglement » qui risque de compromettre sa carrière si le contenu de son ordinateur refait surface : il a en effet consulté des sites érotiques. Au même moment, il est accusé de s'être moqué de la cause des femmes et des « gays » suite à une discussion hors antenne avec les journaliste Daisy, qui par ailleurs deviendra sa maîtresse, à un moment où un projet de pénalisation des images pornographiques voit le jour. En parallèle, le roman suit aussi l'histoire de Red et Darius, deux jeunes adolescents défendant la cause des hommes avec le slogan « Nous, en tant qu'hommes. »

Lorsque l'on retrouve Simon Laroche dans l'antichambre du paradis, on se trouve dans un univers qui a beaucoup de similitudes avec la terre, avec ses bureaux, ses avocats... Les vieilles histoires vont encore poursuivre le héros, compromettant son admission au paradis...

Benoît Duteurtre, l'auteur, a voulu dénoncer la société moderne et l'emprise des technologies informatiques sur notre vie. Il montre que l'être humain risque de perdre sa liberté à cause d'Internet et du « Cloud », qui s'immiscent dans la vie privée jusque dans la mort.

Ce roman manque hélas de suspense, mais il est intéressant car il aborde les problèmes de notre société ultra moderne par le biais de la fiction.

Nina MOUFID

L'Ordinateur du paradis est un roman agréable, qui présente une histoire originale et bien écrite. Le lecteur attend avec impatience de savoir ce que Simon va devenir. Par contre, il doit se montrer attentif aux méandres du récit, qui passe fréquemment d'une époque à l'autre. Le message de Benoît Duteurtre donne aussi à réfléchir : dans notre société, nous dit-il, tout ce que l'on dit est écouté et il nous faut donc faire constamment attention.

David RAMIREZ

***Charlotte* de David Foerkinos : prix Goncourt des lycéens**

Charlotte Salomon naît en 1917 dans une famille juive, très vite elle se passionne pour l'art et va devenir peintre. Sous la menace nazie, elle se réfugie en 1933 sur la Côte d'Azur où, de 1940 à 1942, hantée par une succession de tragédies familiales, elle va produire près de 800 gouaches, textes et partitions. Ils forment *Vie ? Ou Théâtre ?* Une œuvre autobiographique retrouvée après sa mort. En 1943, Charlotte est déportée à Auschwitz où elle est tuée à l'âge de 26 ans alors qu'elle était enceinte.

Ce roman est dédié au destin tragique de l'artiste Charlotte Salomon. David Foenkinos rend un hommage personnel et poignant à cette artiste. Il retrace chaque élément de la vie de Charlotte à travers un portrait captivant, émouvant et bouleversant. L'auteur a choisi d'écrire son roman sous forme de longs poèmes car il annonce à l'intérieur du livre: «J'ai tenté d'écrire ce livre tant de fois. Je me sentais à l'arrêt à chaque point. Impossible d'avancer. J'éprouvais la nécessité d'aller à la ligne pour respirer. Alors j'ai compris qu'il fallait l'écrire ainsi. »

Dans son roman, David Foenkinos nous décrit la façon dont il a découvert l'existence de Charlotte Salomon. Lorsqu'il tombe sur *Vie ? Ou Théâtre ?*, il se passionne immédiatement pour cette artiste dont la vie lui est inconnue. La vie de Charlotte va alors devenir son obsession. David Foenkinos marche sur les traces de Charlotte, il visite son ancienne école et va même jusqu'en Allemagne pour rechercher l'appartement où Charlotte a vécu... Charlotte est un roman qui se lit d'un trait notamment grâce à la forme d'écriture particulière qu'a choisie David Foenkinos (des vers libres et courts). Le style de lecture est alors puissant. En un mot, c'est un roman passionnant, touchant et bouleversant qui aurait mérité, selon moi, de remporter le prix Goncourt.

Estelle CABON

Tristesse de la Terre d'Eric Vuillard

Ma critique va porter sur le livre *Tristesse de la Terre* d'Eric Vuillard.

Tristesse de la Terre est un roman saisissant, tout en subtilité. C'est d'ailleurs le maître-mot de cet ouvrage. Subtil mais pourtant très facile à comprendre. Il est accessible à tous. Une fois commencé, on est comme directement absorbé.

Reposant sur des faits réels, c'est une histoire captivante sur fond de Far-West, mais attention, à l'opposé des westerns. Ici la vérité nous est montrée, nous pouvons juger de ce qu'il en est vraiment. Oui, les cow-boys ne sont que les héros d'un temps...

Tout se passe autour de la vie du fameux Buffalo Bill Cody. Homme de spectacle et véritable symbole de cette Amérique à l'époque de la Conquête de l'Ouest, il fera des Indiens son fond de commerce en créant le monumental *Wild West Show*. Ce spectacle d'envergure internationale est d'un genre nouveau. Pur produit marketing, il a donné naissance à une succession de clichés mensongers au sujet des Indiens comme des cow-boys, encore partout présents de nos jours.

Grâce à ce livre, on entre au cœur des coulisses de cette incroyable supercherie et on découvre la société américaine de la fin du XIXème siècle sous un nouveau jour.

Avec ce thème, Eric Vuillard souhaite nous rappeler que les Indiens sont les grands laissés pour compte de la conquête de l'Ouest et son pari est entièrement réussi. Doté, en plus, d'un style simple et à la fois particulièrement riche, l'auteur nous offre ainsi une fluidité de lecture très agréable, le tout agrémenté d'une organisation des chapitres remarquable.

Le petit plus : on trouve une photo d'époque à chaque début de chapitre, qui permet nous aide à mettre des images sur les faits racontés.

Tristesse de la Terre amène à faire réfléchir et à développer notre avis et nos sentiments, le tout sans que l'on s'en rende compte.

Tout simplement poignant et époustoufflant.

Camille GROUHEL

L'amour et les forêts, d'Eric Reinhardt

L'Amour et les forêts est un roman qui nous raconte l'histoire d'une femme coincée entre sa vie monotone, son mari qui la maltraite et ses ambitions, ses rêves de vie parfaite. Le premier chapitre de ce livre nous permet d'entrer dans le contexte de l'histoire. Bénédicte Ombredanne, jeune professeure de français de trente-sept ans dans un lycée à Metz, mère de deux enfants, Lola et Arthur, et mariée à Jean-François Ombredanne, commence à écrire à Eric Reinhardt, auteur de son livre préféré, sur ce qu'elle a ressenti lors de sa lecture et son opinion sur ce roman. Elle lui explique qu'elle fut particulièrement affectée lors de sa lecture et qu'elle voudrait en discuter avec lui, face à face. Eric Reinhardt accepte cette proposition, poussé par la beauté de la plume de cette jeune femme, et ils se rencontrent en 2008, au mois de mars. Bénédicte Ombredanne commence alors à lui raconter sa vie, ses problèmes, on apprend qu'elle est maltraitée par son mari et un jour, après une violente dispute, Bénédicte Ombredanne tente une chose inattendue, elle s'inscrit sur un site de rencontre. Elle y trouve un homme de trente-huit ans, Christian, et décide de le retrouver chez lui le jeudi de la même semaine. Ce jeudi devient pour elle une renaissance, elle trompe son mari avec Christian, désormais devenu son amant. A son retour à la maison, elle cache son aventure à son mari, mais ce dernier n'est pas dupe. Jean-François Ombredanne harcèle sa femme pendant plusieurs mois à ce sujet.

Alors qu'au début de l'histoire nous avons pitié de cette jeune femme blasée par sa vie monotone, notre sentiment de pitié se transforme et devient de la répulsion face à cette femme qui n'a pas hésité une seule seconde à tromper son mari, ses enfants et qui ne regrette en rien cette infidélité... Désormais, nous avons pitié de Jean-François Ombredanne, cet homme certes imparfait mais du moins fidèle, qui se voit trompé par sa femme. Par la suite, Eric Reinhardt voit Bénédicte Ombredanne une seconde et dernière fois. Il ne répond pas au dernier message que lui envoie cette femme. Quelques années plus tard, l'écrivain décide de la recontacter mais ne reçoit aucune réponse. C'est pourquoi il décide de faire une recherche internet sur cette jeune femme et découvre un avis de décès paru dans un journal de la part de toute la famille de Bénédicte Ombredanne. Par la suite, nous découvrons la VERITABLE histoire de cette femme opprimée.

Je n'ai pas particulièrement apprécié ce roman, j'ai trouvé qu'il y avait pas mal de paragraphes ou de passages inutiles, cependant j'ai aimé l'histoire de Bénédicte Ombredanne et c'est ce qui m'a donné la volonté de finir ce livre. Je n'ai pas trouvé qu'il était difficile à lire. Pour finir, je dirais que dans l'ensemble, le livre ne m'a pas déplu, mais je ne l'ai pas trouvé passionnant, mis à part l'histoire du personnage principal, Bénédicte Ombredanne, que je trouve particulièrement émouvante.

Yildiz TUNC